

Sur la route des colonies de vacances municipales Des nouvelles des tout-petits de Desaignes

Suivant l'itinéraire fixé nous avons quitté Fontbonne dans la matinée du vendredi 26 juillet. L'air s'était bien rafraîchi après l'orage de la veille. Nous éprouvions une sensation de bien être quelque peu gâtée à la pensée que nous allions bientôt retrouver l'atmosphère sud tropicale de La Seyne.

La route qui descend sur Vernoux et Lamastre est un régal pour les yeux et malgré un nombre considérable de virages le chauffeur roule en toute quiétude d'autant que sur 20 kms nous avons rencontré 3 véhicules.

Il était 10 h. 30 quand nous avons stopé notre voiture sous les ombrages de la cour de l'Ecole à Desaignes. M. Argaud, la main tendue nous accueille chaleureusement comme à l'ordinaire puis vient Mme Murrioni, directrice de la colonie. Et naturellement nous passons en revue tous les aspects de la vie à la colo et le comportement des uns et des autres pour arriver à la conclusion que tout va bien. Un seul malade garde le lit pour deux jours. Il souffre d'une angine.

DESAIGNES

Directrice : Mme MURRONI.
Econome : M. ARGAUD.
Assistante sanitaire : Mme BONHOTAL.
Monitrices : FILIPPI Hélène - VANDEL - VIEST - STAUB Lucette - PAULIN Solange - BARTHELEMY Régine - BIANCHI Mireille BERNARD Roselyne - BARSOTTI Danielle - GALLO Christiane - MANARANCHE Mireille - VUOLO Aline.
Cuisinière : Mme BONNABEL.
Aide-cuisinière : Mme SENDRA.
Personnel de maison : Mmes Argaud, MASSON, MAZABRARD ; M. CLUZEL Jacques.

UNE CUISINIÈRE EXPERTE ET DYNAMIQUE

La colonie de Desaignes dont il n'est plus nécessaire de vanter les mérites accueille cette année 103 enfants, particulièrement de tout jeunes garçons et fillettes. Elle convient parfaitement aux petits. Elle présente une multitude d'avantages.

Pendant plus de 10 ans elle fut dirigée par Mme Poncet, institutrice à l'Ecole Curie.

Il nous faut bien admettre que Mme Poncet aspire maintenant au

repos, un repos bien gagné et nous pouvons dire et redire à notre population qu'elle doit beaucoup à cette institutrice dévouée.

Enthousiastes, les douches pleines de chansons, les enfants arrivent de la campagne pour passés bientôt à table.

Nous revoyons des locaux que nous connaissons depuis longtemps et surtout l'immense cuisine où règne Madame Bonnabel, toujours aussi dynamique, percutante dans ses propos persuasifs. Elle prépare d'excellents menus ce sera pour aujourd'hui des pommes mousseline, du poisson, de la salade, des fruits.

(Il paraît qu'elle a une de ces recettes pour les grattins !).

Les quantités sont largement suffisantes. De l'avis unanime M. Argaud est le roi des Economes.

La cuisine est un modèle du genre : Tout est mécanisé. Partout des prises de courant des fils électriques. Nous relevons cette année une machine à couper le pain.

Au passage nous avons appris beaucoup de choses sur la manière de ne pas rater une mayonnaise.

Mme Bonnabel nous a fait une théorie fort instructive sur la forme des récipients nécessaires, la vitesse du batteur, les quantités d'huile, le nombre des œufs, la température, etc etc...

Dans l'immense salle de restaurant décorée merveilleusement, tout le monde mange maintenant de bon appétit. Les monitrices surveillent naturellement leur équipe.

Elles veillent à ce que chaque enfant mange proprement car il s'agit ici de tout jeunes enfants. C'est bien là que l'on comprend le rôle éducatif de la colonie de vacances, complément naturel de l'école.

CE QUE DISENT LES ENFANTS

Passant entre les tables animées nous constatons que l'appétit est solide partout.

Nous retrouvons les enfants Lacour heureux d'apprendre que nous avons vu leurs parents la veille.

Le jeune Colesl et sa jeune sœur de 6 ans sont bien adaptés mais ils verront volontiers leur papa qui leur a promis une visite.

Denis et Gilles Blanchard du quartier Danloj sont maintenant un peu plus sages.

L'air de Desaignes a exercé une influence heureuse sur leur nature. Le gentil Michel Gourdon est heureux lui aussi, mais vraiment il n'aime pas faire la sieste l'après-midi.

Quant à Julien Mouisse et sa sœur du quartier des Plaines ainsi que les frères Vachez ils estiment que le bord de mer a aussi ses charmes. Mais de toute ma-

nière les uns et les autres préfèrent les vacances à Desaignes que les devoirs et les leçons de l'école des Plaines.

Puis nous voyons Meyret qui regrette bien un peu le bord de mer lui aussi ; mais qui comprend parfaitement l'avantage des enfants de La Seyne qui bénéficient à la fois de la mer et de la montagne.

Les frères Sybille comprennent parfaitement qu'il vaut mieux respirer l'air pur des châtaigniers que l'atmosphère de l'avenue Gambetta polluée de plus en plus par les gaz toxiques des échappements de voiture.

Il nous a fallu faire la morale à Robert Brun que la discipline a parfois incommodé.

Enfin disons pour terminer, au jeune Aillaud à qui M. Argaud ne regrette rien que l'on « doit manger pour vivre et non vivre pour manger ».

Que dirons-nous de plus de notre passage à Desaignes, sinon que tout le monde est satisfait que nos enfants profitent au maximum de leur séjour, d'un séjour que les dirigeants s'efforcent de rendre attrayant par tous les moyens à leur disposition : promenades, jeux, cinémas, sorties, etc... Mais au fait, dans quelques jours vous entendrez tout cela de vive voix.

Pour la délégation : M. AUTRAN